

L'honneur du serpent

1.

Les jambes à demi enfoncées dans la terre fraîchement retournée, Shaina contemplait, impassible, le sombre spectacle qui s'offrait à eux. Elle restait immobile alors que ses camarades étaient sur le qui-vive, trépignant, à la fois instables et empressés d'en découdre. L'aura de leurs cosmos impatients évoluait en volutes instables, prête à combattre.

Le roulement distinctif de la pierraille détourna finalement son attention et elle se retourna d'un mouvement vif. Ses sens étaient éveillés au maximum car elle savait fort bien de quoi étaient capables leurs adversaires, des chevaliers eux-aussi.

- Shaina ?

Aucun ennemi n'était en vue mais ce n'était pas forcément une coïncidence et elle ne tenait surtout pas à baisser sa garde. Ophiuchus reporta son attention vers son interlocuteur. Celui-ci portait une armure de même classe que la sienne mais son niveau était malheureusement nettement inférieur.

- Séparez-vous en trois groupes homogènes. Il ne faut pas laisser les gardes, ni même les chevaliers de bronze seuls... Ordonna-t-elle.

Cette décision les alarma et les plus jeunes pâlirent en comprenant le sens de ses propos.

- Les chevaliers d'argent défunts ont été ramenés à la vie et ils n'hésiteront pas à nous envoyer tout droit chez leur nouveau maître.

La bouche entrouverte, son coéquipier la contemplait avec une stupéfaction grandissante. Pourtant les preuves étaient là, aussi surprenantes étaient elles. Hadès se servait de leurs propres camarades décédés pour s'assurer la victoire sur le sanctuaire et elle le haïssait pour ça.

Les défenseurs d'Athéna se regroupèrent et disparurent dans la nuit, la laissant seule face aux tombes éventrées.

L'entraînement d'un chevalier - 1

Il faut bien comprendre que même si certains individus sont plus enclins à ressentir, puis à utiliser l'énergie de l'univers : le cosmos comme on l'appelle depuis toujours dans l'ordre des chevaliers, aucun n'est en mesure de le maîtriser à sa pleine puissance sans entraînement. Le sanctuaire d'Athéna, ce lieu saint caché au sein des falaises abruptes d'une petite île grecque, forme donc depuis des centaines d'années de jeunes apprentis en vue d'établir une armée élitiste. Des chevaliers au courage sans faille qui, dotés d'armures surpuissantes, combattent avec leurs poings pour défendre la Terre.

Les enfants qui rejoignent ces camps ne sont guère âgés de plus de cinq ou six ans. Orphelins pour la plupart, personne ne cherche vraiment à savoir ce qu'ils sont devenus, et c'est dans l'anonymat le plus total qu'ils commencent leur entraînement. Leur tenue sobre est faite d'un pantalon et d'une tunique solide qui doivent résister aux coups, aux torsions et aux frottements du sable aride. Des vêtements pauvres qui n'empêchent nullement la morsure brûlante du soleil, lorsqu'arrivé à son zénith, il semble irradier autant que du fer incandescent. Les conditions ne sont pas difficiles,

elles sont presque inhumaines. C'est le prix à payer pour défendre cette cause et, pour les plus chanceux, obtenir une armure et devenir enfin quelqu'un.

Une petite fille se tenait à l'écart de son groupe. Refoulant difficilement ses larmes, elle essayait consciencieusement son genou sanglant avec le pan de sa tunique. Le vêtement était sale et la plaie allait certainement s'infecter mais elle ne voulait pas que ses adversaires voient sa blessure.

Tout va bien, se répétait-elle inlassablement depuis des mois. Je vais devenir plus forte, aussi forte que le maître et j'aurai moi aussi une armure.

Elle s'appelait Shaina et c'est tout ce qu'elle savait de son identité. Pas de nom de famille. Ses parents étaient sans doute morts et en tout cas elle ne se souvenait pas d'eux. Sa vie, ça avait toujours été le sanctuaire et les entraînements mais elle savait qu'un beau jour, un autre nom s'ajoutera au sien.

Celui de l'armure qu'elle porterait.

2.

Elle atterrit avec souplesse sur un rocher imposant et se redressa. Sa silhouette se découpait dans le halo lumineux de la lune, dévoilant ainsi sa présence à ses adversaires. Grand bien leur en fasse, elle n'avait pas le temps de jouer au chat et à la souris. La déesse était en danger ainsi que le sanctuaire. Quant à Hadès, son plan machiavélique avait toutes les chances de réussir s'ils ne réagissaient pas rapidement.

Serrant les poings, elle regarda autour d'elle. Au loin, les bruits distinctifs des combats lui parvenaient comme des échos obscurs mais elle ne voyait toujours aucun ennemi. Pourtant...

- C'est moi que tu cherches comme ça ?

Ce cosmos ! Shaina se tourna brusquement vers cette aura qu'elle aurait reconnue entre mille, même si elle avait bien changé et portait désormais la marque indélébile des enfers.

- Je t'ai trouvé, on dirait, et maintenant qu'on en finisse ! Déclara-t-elle en se mettant aussitôt sur ses gardes.

Son vis-à-vis en fit autant mais ne semblait pas vraiment enclin à combattre.

- Réfléchis avant. Tu sais parfaitement que vous n'avez aucune chance contre nous. Non seulement vos troupes sont décimées mais en plus les spectres ont notre appui.

Elle enrageait. Comme pouvait-il ? Lui plus que tout autre !

- Je me battrais jusqu'à la mort s'il le faut mais jamais je ne trahirais la déesse ! Hurla-t-elle.

Il tiqua. Elle le vit se mordre les lèvres et savoura cette réaction inattendue. Oui, contrairement à lui, elle n'avait pas à avoir honte de ses actes. Elle agissait pour la justice et non par opportunisme.

- La déesse ? Répéta-t-il lentement et avec un mépris qui lui serra le ventre. La déesse n'est pas de taille et tu le sais fort bien, alors accepte notre victoire et conduis-nous à elle !

Ce fut elle qui se mordit les lèvres à présent et elle sentit le sang couler sur son menton, heureusement dissimulé par son masque.

- Ton cœur est aussi sombre que le surplis que tu portes... Murmura-t-elle.

Il ne bougea pas et son visage ne trahissait aucune émotion.

- Si tu me mène à elle, ta vie sera épargnée. C'est un marché qui est juste, car tu sais aussi bien que moi que seule la mort vous attend si vous persistez de cette manière.

- Comment oses-tu !

- Arrête Shaina et rends-toi à l'évidence ! L'interrompit-il et, pour la première fois depuis le début de leur affrontement, il semblait perdre son calme. Pourquoi réagis-tu ainsi ? On s'entendait bien tous les deux avant...

- Espèce de salopard, ne t'avises pas de te servir de notre ancienne amitié pour cette mascarade !

Une fois encore, ses propos semblèrent le toucher. Son visage se durcit et il fléchi ostensiblement les jambes. Le combat aurait bel et bien lieu, finalement.

L'entraînement d'un chevalier - 2

Lorsqu'ils ont atteint l'adolescence, les apprentis ont déjà une bonne idée de leur chance de devenir un jour chevalier. Les plus faibles d'entre eux ont déjà revêtu l'uniforme des gardes et occupent leurs journées entre les rondes et l'entraînement des plus jeunes. Quant à ceux qui ont du potentiel, ils sont regroupés par niveau et confiés à des maîtres d'un grade supérieur.

C'est là que la véritable formation commence.

Shaina avait eut de la chance. Elle s'était aguerrit et avait su compenser son manque de force par une vitesse et une souplesse surprenantes. Bien qu'elle fût la seule fille de son groupe, elle savait parfaitement qu'elle ne valait pas moins que ses camarades. Au contraire même, car seul l'un d'entre eux parvenait encore à la vaincre.

Quand elle était plus jeune, elle s'était fait la promesse d'obtenir une armure. Ce serait une armure d'argent, elle le savait à présent, et ni rien ni personne ne l'empêcherait de réaliser son rêve.

Alors qu'elle rejoignait le point d'eau, elle reconnut la silhouette familière de son éternel rival. Le jeune homme était assis sur le contour pierreux du puits et la contemplait avec un sourire amusé.

- Toujours aussi douce avec Albicus, à ce que je vois Shai, commenta-t-il en faisant référence au combat à mains nues qu'elle venait de remporter sans la moindre difficulté.

- Ce type est non seulement mauvais mais en plus c'est un crétin. Il savait très bien qu'il ne fallait pas me chercher. Je n'ai fait que lui donner ce qu'il méritait, expliqua-t-elle en acceptant la louche qu'il lui tendait.

Le dénommé Albicus n'avait rien trouvé de mieux à faire que de plaisanter sur la poitrine naissante de la jeune femme et l'avait alors incité à retirer sa tunique, pour qu'à défaut de son visage, il puisse au moins voir quelque chose de féminin chez elle. A présent, il devait encore gire quelque part sur le sol sablonneux à méditer sur sa stupidité.

Elle bu une gorgée d'eau fraîche et ne put retenir un soupir de satisfaction qui le fit rire.

- Tu sais, je regrette cette règle qui vous force à porter des masques. J'aimerais voir ton visage...

Shaina releva la tête, surprise par ses propos. C'était la première fois qu'il faisait allusion à la protection qui ne l'avait pas quittée depuis des années.

- Vraiment ? Bafouilla-t-elle en se demandant s'il ne plaisantait pas à ses dépens.

- Bien sûr. Tu es mon amie et c'est rageant de ne pas savoir à quoi tu ressembles !

Il avait l'air sincère. Ses yeux bleus n'avaient jamais su mentir.

3.

- C'est pourtant au nom de cette amitié que j'essaie de te sauver la vie ! S'écria-t-il et dans son expression elle décela quelque chose. Une chose qu'elle s'était refusée de voir jusqu'à présent. Parce que c'était trop dur, que ça remettait tout en question.

Il bondit sur elle. Sa vitesse était hallucinante et Shaina comprit à quel point il avait progressé depuis leurs entraînements communs. Ils s'étaient revus à plusieurs reprises depuis qu'ils avaient chacun obtenu leur armure, mais jamais elle n'avait eut l'occasion de le voir combattre à fond. Elle évita un coup droit de justesse et prit appui sur un rocher pour s'élaner à son tour. Ses doigts se délièrent et ses ongles acérés entaillèrent sa joue droite en une longue balafre. L'entaille était peu profonde mais suffisante pour lui faire perdre un peu de sa superbe, et pour Shaina c'était aussi le signe d'une petite victoire.

- Tu as progressé mais tu n'es toujours pas de taille, commenta-t-il en essuyant le sang du revers de la main.

- Dit celui qui vient de se faire toucher... rétorqua-t-elle avec un sourire méprisant.

Il ne réagit pas à la provocation. Son visage sombre sembla s'attrister davantage et à nouveau les questions fusèrent dans l'esprit de la guerrière.

Elle bondit encore, les jambes groupées, et balança son bras droit en arrière. Le mettre à terre, c'était son rôle, son leitmotiv... Elle devait protéger le sanctuaire et la déesse de ces traîtres. La jeune femme porta son coup mais cette fois-ci ses griffes n'atteignirent pas leur cible. Ça aurait été trop facile, après tout son adversaire avait aussi été un chevalier. Il lui attrapa le poignet et la projeta vers le sol. Elle s'en tira par une roulade parfaitement maîtrisée et se redressa aussi rapidement que possible. C'était le moment idéal pour qu'il lance son attaque car elle n'aurait jamais le temps de la contrer. Il ne lui restait qu'à esquiver dans l'espoir d'une réussite, car le moindre échec serait synonyme de dommages irréversibles.

Il ne fit rien.

- Je ne veux pas te tuer... dit-il, et ses yeux ne mentaient pas.

L'entraînement d'un chevalier - 3

Son corps tout entier la faisait souffrir atrocement, et pourtant elle affichait un sourire presque béat. Le dernier combat avait été une victoire. Sa prochaine bataille, désormais, serait pour l'obtention de l'armure.

Ophiuchus.

Elle lui revenait, cela ne faisait plus aucun doute. La certitude était ancrée au fond de ses tripes tout autant que son attachement à la déesse.

Shaina attrapa un linge mouillé et, fermant les yeux, le pressa contre sa nuque. La fraîcheur de l'eau la soulagea aussitôt et elle fit descendre le tissu sur ses omoplates ensanglantées. Son bougre d'adversaire lui avait donné bien du fil à retordre et les nombreuses plaies qui recouvraient à présent son corps, attestaient de la rudesse du combat. Elle se cambra un peu plus et eut un cri lorsque le mouvement réveilla une douleur insidieuse au coude. Les ligaments avaient été touchés et il faudrait certainement un bon moment avant qu'elle puisse à nouveau se servir de son bras droit sans aucune gêne.

- Donne, je vais t'aider.

Elle sentit sa main attraper le linge mais n'ouvrit pas les yeux. Elle lui faisait confiance. La fraîcheur réapparut sur son dos alors qu'il nettoyait méticuleusement les plaies, s'attardant parfois sur certains endroits plus douloureux. Il ne parlait pas et elle, elle se satisfaisait encore pleinement de sa brillante victoire.

- Je l'ai massacré, déclara-t-elle avec un sourire rêveur.

- Tu as été géniale Shai. Il n'avait aucune chance.

Ses doigts frôlèrent la peau nue et elle l'entendit soupirer.

- Tu vas bientôt partir ? Demanda-t-elle en ouvrant finalement les yeux et en se tournant vers lui. Sa tunique était partiellement détachée et elle surprit son regard descendre sur sa poitrine à peine dévoilée.

- Oui, je dois retourner en Autriche pour obtenir mon armure... répondit-il mais son esprit était ailleurs.

Elle aussi se fichait de sa réponse. Son cœur battait vite et elle s'imprégnait de cette promiscuité qu'elle n'avait jamais connue jusqu'à présent. La main du jeune homme se glissa sur sa cuisse et remonta timidement. Elle ne fit rien pour l'en empêcher.

- Qu'est-ce qu'on fait Al ?

La porte du cabanon s'ouvrit avec fracas et ils bondirent aussitôt sur leurs pieds. L'homme qui leur faisait face avait une stature impressionnante, encore décuplée par l'armure d'argent qu'il portait.

- Maître ! S'exclama-t-elle en se tenant droite comme un i.

L'homme lui adressa un regard où perçait à peine la considération qu'il lui devait. Il en avait été toujours ainsi, sauf quand il passait ses nerfs sur ses jeunes recrues et les tabassaient tant et si bien qu'au final, il n'y avait la moindre parcelle de leur corps qui ne les faisait pas souffrir. Il tourna ensuite la tête vers l'adolescent et fronça les sourcils. Shaina regarda son ami qui ne trahit pas la moindre expression. Pourtant elle savait qu'il redoutait le tempérament de leur maître tout autant qu'elle.

- Tu pars maintenant pour finir ton entraînement et obtenir ton armure, déclara leur instructeur en ressortant de la mesure.

Il la regarda avec tristesse, conscient que la seule chance d'établir cette nouvelle relation, peu importait ce qu'elle était réellement, leur était désormais inaccessible.

- On se reverra bientôt, dit-il. Il sembla hésiter et puis se dirigea vers la porte restée ouverte.

- Al ?

Il était presque sorti mais se retourna vers elle et lui sourit.

- Alors on sera chevaliers et rien ne nous en empêchera.

Pourtant il avait tardé à revenir, il avait eut de nombreuses missions et son retour avait finalement marqué sa fin. Les cinq chevaliers de bronze qu'ils considéraient maintenant comme des héros, avaient alors attaqué le lieu sacré au nom d'Athéna et il avait péri de leurs mains.

4.

Il tourna les talons et commença à s'éloigner.

- Attends ! S'exclama-t-elle, sidérée par le comportement de son adversaire.

Il obéit mais refusa de se retourner. Alors elle comprit : leur résurrection, l'attaque, leur souhait d'être conduit à Athéna... C'était complètement insensé mais bel et bien réel.

- Algol ! Al !

Une fois encore, il arrêta sa progression.

- Où est-ce que tu vas ? Questionna-t-elle et elle maudit les tremblements qui perçaient dans sa voix.

- En chine, je dois rendre visite à une vieille connaissance...

Il n'en dirait pas plus mais ça lui était bien suffisant. Elle porta lentement sa main droite à son visage. Ses doigts effleurèrent la surface métallique avant de la saisir et, comme s'il avait deviné ses intentions, il se tourna finalement vers elle.

- Tu sais... Tu as le plus beau visage au monde. C'est un souvenir que je chérirais au moment de mourir à nouveau.

Kyoko A.